Romancé 30 Avril

Je commence par remercier Caroline qui m'envoie avec le messager un cahier du délicieux papier qui va faire notre bonheur en ménageant nos yeux à tous. Pierre et moi nous remercions aussi de tout cœur ceux qui se sont intéressés à la santé de ma belle mère et qui ont prié à cette intention. Nous avons en effet passé par une grande inquiétude il y a juste un mois. Ma belle mère

se portait à merveille et rien ne nous faisait prévoir l'accident qui lui est arrivé soudainement. Sans une circonstance particulière (l'attente d'un enfant chez ma belle sœur Henri Collette) elle devait être à Pommé à ce moment là. – Pierre a été tellement impressionné en recevant la première dépêche qui nous annonçait l'indisposition subite qu'il s'est persuadé que cette dépêche cachait une nouvelle plus mauvaise encore et pendant quelques heures il était désespéré à l'idée de ne plus revoir sa mère en vie.

Il est parti le soir même et lorsqu'il est arrivé le lendemain à midi sa mère l'a reconnu, mais les idées étaient encore fugitives et surtout elle disait un mot pour un autre et avait le bras et la jambe droite paralysée. Grâce à Dieu après quelques jours de grande perplexité le danger a été conjuré, l'usage du bras et de la jambe sont revenus peu

à peu et Pierre a été très heureux
ces jours derniers de recevoir de sa chère
Mère les premières lignes qu'elle arrivait
à tracer de sa main en voie de guérison
Maman écrivait encore hier qu'elle
était descendue en bas et avait fait le
tour de son jardin au bras de sa religieuse.

Je regrette bien en lisant le
message de n'y pas trouver les pages
d'Albertine de Jeanne, mais tout en
espérant que nous n'y perdrons rien
pour attendre, je comprends que cette
pauvre Jeanne n'ait pas eu au moment
où le message lui est parvenu, grand
temps pour le remplir. Il était si
je ne me trompe le jour de Pâques
ou à peu près. Jeanne venait de passer
toute une quinzaine près de sa mère
à Sedan et elle recevait tous ses enfants
en vacances ce qui ne devait pas beau-
coup contribuer au calme de sa
réinstallation chez elle. — J'ai su que Albert
fils avait eu au bras une forte luxation

qui a nécessité un traitement de massage et a retardé sa rentrée à Boulogne. Le cher petit Albert n'a vraiment pas de chance cette année, heureusement son courage et son énergie sont à la hauteur de ses épreuves puisqu'il arrive malgré les difficultés plus grandes à tenir la tête de sa classe, ce dont je le félicite encore une fois en passant.

Nos vacances de Pâques se sont passées comme les vôtres dans les bourrasques et les tempêtes, mais les enfants en ont été enchantés quand même et nous aussi. Elles ont été égayées pour nous par le petit séjour chez nous de Mr Lorin dont je vous ai déjà parlé et surtout de son beau frère qui a 58 ans mais qui est d'un entrain et d'une humeur absolument ravissante. Nous ne le connaissions pas encore beaucoup mais cela a été un vrai plaisir pour nous de l'avoir pendant quelques jours. Il s'était fait le grand camarade de

nos enfants, jouant avec eux d'un entrain sans pareil, aussi Charles et Maurice ~~en~~ raffolent-ils de leur grand ami. — Monsieur Corvin m'a chargé de son meilleur et respectueux souvenir pour vous faire dont il reparle toujours avec beaucoup de plaisir. Il a admiré la photographie des enfants Debuchy et m'a chargé aussi de féliciter la Maman.

Nous sommes un peu en branle bas ces jours ci à Pornance pour une circonstance que je déplore bien: Tous le départ d'un très gentil ménage d'officier nos voisins ~~d'en face~~ qui partent prochainement en garnison à Angers. Heureusement ce n'est pas loin nous ne les perdons pas tout à fait mais cela ne remplacera pas les relations presque journalières que nous avions avec eux. Ces jours ci donc les dîners pleuvent nous en avons trois pour cette semaine. Nous avons reçu pour

notre part avant hier. Puis il est
arrivé pour quelques jours Mr Jacques
notre ancien voisin qui habite
actuellement Toulouse et en son
honneur j'ai encore ce soir 8 personnes
à recevoir. Aussi je vous quitte
un peu précipitamment en
vous embrassant tous bien fort
Marie

que les Albert Gougeon et Fleurette comptent bien

Reçu le 30 expédié le 1er Mai.

J'avais cacheté ma lettre à l'adresse
de Jacques rue de Paris à Valenciennes,
mais au moment de la donner au
facteur j'ai été prise de crainte. Jacques
comptait entrer chez lui le 25, mais les
projets ne sont pas toujours réalisés
surtout quand il y a des ouvriers à la clef.
Aussi pour ne pas que notre pauvre
messager risque de s'égarer je trouve
plus prudent de l'expédier directement
à Gougeon qui le fera passer à Jacques.
Pour cette fois.
Donc puisque ma lettre n'est pas partie

hier je la complète puisque je suis plus libre aujourd'hui. – Je réponds d'abord à Pierre que ce sera un très grand plaisir pour moi d'aller à Buzy et que décidément j'arrête ce projet de voyage en combinant un billet circulaire par le Nord et Pau. – Sur la bonne invitation de Maman je compte me rendre à St Sauveur en juin et profiter du passage de la massesse. Pierre m'y rejoindra vers le 30 juin pour voir la Mère nous retournerons toucher barre à Pomaré et filerons ensuite sur Buzy pour être de retour vers le 18 juillet. – Nous insistons encore pour que les voyageurs en route pour Buzy ne passent pas si près de nous sans s'arrêter à Pomaré. Dites Henri à Alice que j'annonce votre visite à Pierre nous comptons sur vous.

Expédié le 2

Reçu le 5 – Gonzague me communique directement le Messager, car je suis bien à Valenciennes, mais aussi que l'a deviné Marie, pas encore installé chez moi. Je suis provisoirement chez mes beaux parents, où il